



et large que Wolfson déclare probablement présent chez le moineau domestique. Wolfson constate que la protubérance n'est présente que durant la période nuptiale, bien que même en dehors de cette saison, le cloaque du mâle diffère de celui de la femelle par la présence de cloisons antérieures latérales légèrement surélevées, ainsi il y a un léger angle formé par la cloison ventrale du corps et la cloison antérieure au bord du cloaque du mâle, alors que pour la femelle, la cloison antérieure du cloaque semble passer imperceptiblement dans le corps.

La région cloaquale est une partie vulnérable de l'oiseau. Le souffle est le seul outil recommandable quand on examine cette région."

.....

ALOUETTE

"Paul Guth nous a montré (La Voix du Nord du 29/7/72) la France à vol d'alouette. Il a justement relevé quelques-uns des vestiges laissés dans notre vocabulaire par nos ancêtres les gaulois. Alouette est l'un d'eux. Ils le nommaient Alauda. Les particularités de cet oiseau sont bien connues. Son vol vertical avec arrêt en l'air justifie le choix de son nom pour désigner une série d'hélicoptères. L'Alouette est aussi un des rares oiseaux à chanter en volant. Il ne se perche pas sur les arbres. L'alouette, écrit Buffon, place son nid entre deux mottes de terre, elle le garnit intérieurement d'herbes, de petites racines sèches, et prend beaucoup plus de soin pour le cacher que pour le construire. N'est-ce pas là expliquer le nom de terraneola que les paysans latins, au dire de phèdre, réservaient à l'alouette?

De l'alouette qui chante, on dit qu'elle grisolle ou qu'elle tire-lire ou qu'elle gringotte. Curiosité étymologique: alouette a un dérivé: aloyau. Cette pièce de boeuf devrait son nom au fait qu'on la dégustait jadis en petits morceaux cuits à la broche comme des alouettes.

La place de l'alouette dans nos proverbes ou dictons? Le contexte dans lequel elle se situe souligne l'étourderie, la bêtise de cet oiseau qu'on nomme suivant les cas: calandre ou calandrette, cochevis, lulu, otocoris, sirli ou encore mauviette, qui désigne avec dédain une personne chétive; Le miroir aux alouettes est un attrape-nigaud, attendre que les alouettes tombent toutes rôties, se dit du paresseux. N'est-il pas jusqu'à l'expression "pâté d'alouette" qui ne prête à suspecter parfois la sincérité du cuisinier?" -La voix du Nord-

("Le Héron" sera toujours très heureux de recevoir de telles recherches d'ordre étymologique; à l'avance : merci.)

